
Saint Jean Baptiste

« Son nom est Jean. » (Luc 1, 57-68)



La vocation de Jean Baptiste fut extraordinaire du début à la fin.

L'Évangile d'aujourd'hui nous parle de ses débuts, de sa naissance qui causa tout un émoi dans la famille. Ses parents avaient dépassé l'âge d'avoir un enfant et pourtant ils seront gratifiés de façon spectaculaire par cette naissance tellement que le père en perdra la

parole. Il n'y croyait pas.

À l'arrivée de l'enfant de façon tout aussi spectaculaire il recouvrira la parole en affirmant sans hésitation à la demande du nom de l'enfant. Il écrira: « Son nom est Jean. » On voulait l'appeler Zacharie pour faire plaisir au père, mais ce dernier affirme sans consultation avec personne le nom choisi par Dieu.

Puis on perd Jean de vue pendant une bonne trentaine d'années un peu comme Jésus lui-même. Mais de lui on dit qu'il partit au désert sûrement à l'âge adulte et c'est là qu'il découvrit sa vocation de baptiseur et probablement aussi sa mission de précurseur.

Jean développa la conviction qu'il devait préparer ses contemporains à l'arrivée du Messie attendu. Cette préparation consistait à se mettre en condition pour l'accueillir par la conversion et la pénitence. Il savait déjà que le messie ne serait pas à l'image de celui que le peuple désirait. Il ne venait pas les faire triompher sur les autres, mais bien sur soi-même ce qui était bien différent et qui demandait une tout autre préparation, celle du cœur et non pas des bras.

Au retour du désert Jean se met donc à prêcher et à baptiser dans l'eau pour signifier la purification nécessaire à chacun. On nous dit: « Tous venaient se faire baptiser. » Jean avait donc beaucoup de succès. Jusqu'au jour où Jésus lui-même apparut. Jean hésita à le baptiser. Il savait qu'il n'avait pas besoin de ce baptême, mais Jésus lui permit de le faire pour témoigner de sa valeur. Jean le baptisa puis il s'empressa d'ajouter pour ses propres disciples: « Voici l'agneau de Dieu. » Ma mission à moi est terminée, désormais: « Il faut qu'il grandisse et que moi, je diminue. »

La carrière de Jean tire à sa fin il aura une prise de bec avec Hérode à propos de son mariage et il sera exécuté à la demande de Hérodiade nous savons comment.

Jean fut choisi un jour comme patron des canadiens français. On le personnifia longtemps par un jeune berger frisé avec son mouton. Je ne sais où on avait pris cette image mais elle n'exista jamais. Malheureusement peut-être c'est le mouton qui devint notre emblème et depuis ce jour on suit la mode. Autrefois on suivait les curés. Aujourd'hui on suit les médias.

Jean Baptiste ne fut jamais un « suiveux ». Demandons-lui de nous aider à trouver notre voie et de la suivre sans nécessairement être à la mode.

Jean Jacques Mireault, prêtre

Célébrations de l'Eucharistie

Samedi	22-juin	Messe dominicale
16 h 30 h	†Yves Clémenceau Prosper	Nicole Prosper
Dimanche	23-juin	12^e dimanche Temps ord.
9 h 30	Intention libre	
Lundi	24-juin	Nativité de St-Jean Baptiste
11 h	Pas de messe	
Mardi	25-juin	Temps ordinaire
11 h	Intention libre	
Mercredi	26-juin	Temps ordinaire
11 h	Intention libre	
Vendredi	28-juin	St-Irénée évêque et martyr
Relâche		

13^{ième} dimanche ordinaire

« *Si je parviens à toucher seulement son vêtement.* » (Marc 5, 21-43)

Les deux miracles relatés dans l'Évangile d'aujourd'hui ont un point en commun.

Ils nous disent l'importance de la communication entre les personnes, l'importance de la rencontre, l'importance même du toucher. C'est vrai pour les humains entre eux. C'est aussi vrai pour la relation entre les humains et leur Dieu.

Les deux demandes sont accompagnées d'une certitude absolue reliée à la foi et la confiance totale envers celui à qui est adressée la demande.

« Ma petite fille est à toute extrémité. Viens lui imposer les mains pour qu'elle soit sauvée et qu'elle vive. » « Si je parviens seulement à toucher son vêtement je serai sauvée. » Certitude absolue de voir réaliser sa demande et en même temps, condition essentielle pour qu'elle soit réalisée.

Les deux miracles sont relatés dans un même extrait de l'Évangile de St Marc et ils ont un message certain à nous communiquer. Il est important de croire que toutes les demandes adressées au Seigneur sont entendues. Il est toujours prêt à les exaucer. Le texte de l'évangile est clair et ne laisse subsister aucun doute sur la confiance absolue de celui et de celle qui demande.

« *Viens lui imposer les mains pour qu'elle soit sauvée.* »

« *Si je parviens seulement à toucher son vêtement, je serai sauvée.* »

Aucun doute. Pour les personnes qui sont là au temps de Jésus, ça va assez bien et tout semble facile. Jésus passe. Jésus est là en personne. Jésus écoute. Jésus comprend. Jésus guérit. Tout semble tellement simple. Mais aujourd'hui, que devons-nous faire? Les mêmes conditions sont requises. Avoir la même foi, la même conviction, la même certitude absolue. Et s'approcher du Seigneur pour Lui permettre de nous imposer les mains ou s'approcher assez de Lui pour toucher la frange de son vêtement. Notre foi est-elle assez grande pour nous permettre de réaliser que nous pouvons toucher plus que la frange de son vêtement puisque à chaque eucharistie nous touchons le corps du Christ lui-même. Ma foi est-elle assez grande dans ces moments-là pour Lui demander avec une confiance absolue et sans hésitation ce qui serait bien pour moi selon sa volonté.

Jean-Jacques Mireault, ptre



Célébrations de l'Eucharistie

Samedi	29-juin	Messe dominicale
16 h 30 h	Intention libre	
Dimanche	30-juin	13^e dimanche Temps ordinaire
9 h 30	Intention libre	
Lundi	1^e juillet	Temps ordinaire
11 h	Pas de messe	
Mardi	2-juillet	Temps ordinaire
11 h	Intention libre	
Mercredi	3-juillet	Saint Thomas, apôtre
11 h	Intention libre	
Vendredi	5-juillet	Saint Antoine-Marie Zaccaria
Relâche	Intention libre	

Lampe du sanctuaire et offrandes

Les personnes qui désirent faire un don pour la lampe du sanctuaire (25 \$) ou les offrandes, pain, vin et chandelles (10 \$), peuvent le faire en se présentant au presbytère du lundi au jeudi entre 9 heures et 12 heures. Merci.

On ne sait comment ...

MON GRAND-PÈRE ALBERT m'a initié au jardinage et m'en a donné le goût. Tout a commencé le jour de mes six ans. Je regardais, sceptique, les semences de radis qu'il me confiait: elles étaient rondes, noires et dures comme un caillou.

«Vraiment, grand-papa, ça va pousser, ça? - Oui, si tu les mets en terre, ça va donner de beaux radis. - Et qu'est-ce que je dois faire ensuite? - Tu ne fais rien . .

Rien? - Non. Ce n'est pas toi qui fais pousser les semences, c'est la nature que le bon Dieu a créée. Toi, tu fais confiance, tu regardes, et tu dis merci au bon Dieu ... Après, je t'apprendrai à prendre soin de ce que Dieu a commencé sans toi. »

Grand-papa n'était pas théologien, mais il avait compris le « mystère » du règne de Dieu. Pour que ce règne s'établisse et grandisse en nous, Dieu ne demande pas d'abord notre compétence, mais notre confiance. Car son règne ne dépend pas de nous. Il possède sa propre force, si bien que rien ne peut l'arrêter. Dieu n'a que faire de nos plans et de nos échéanciers; il a son rythme à lui. Oui, le règne est bien planté dans notre terre et notre histoire. Mais il doit d'abord être enfoui là où tout commence: dans nos cœurs. Là, il grandit irrésistiblement, en faisant autant de bruit qu'un champ qui pousse ...

Georges Madore



Lundi 24 juin 2024 Fête Saint Jean-Baptiste

Lundi 1^e juillet 2024 Fête du Canada

PAS DE MESSE

BUREAU FERMÉ